

Markus Minder, Villa Sonnenberg, Affoltern am Albis

De nombreux pionniers et pionnières ont introduit les soins palliatifs en Suisse. Désormais, une nouvelle génération suit leurs traces: palliative.ch la présente plus en détail dans cette série. Coup de projecteur aujourd'hui sur Markus Minder, responsable médical et médecin-chef du Centre de gériatrie et de soins palliatifs et vice-directeur de l'hôpital d'Affoltern, dans le canton de Zurich.

palliative.ch: Monsieur Minder, commençons cet entretien par l'annonce du gouvernement cantonal zurichois de stopper les mandats de prestations à l'hôpital d'Affoltern dans les disciplines somatiques, ce qui implique la fin de l'unité de soins palliatifs de la Villa Sonnenberg. Voilà une décision qui a suscité beaucoup d'incompréhension et qui vous occupe, vous et plus généralement le milieu suisse des soins palliatifs, actuellement beaucoup. Comment avez-vous réagi à cette annonce?

Markus Minder: J'ai d'abord été résigné et puis, dans un second temps, quelque peu vexé. La Villa Sonnenberg fonctionne grâce à une équipe ultramotivée qui ne ménage pas ses efforts pour assurer un excellent service, comme en attestent notre certification par qualité palliative et les retours extrêmement positifs de nos patientes et patients. Cette décision administrative m'a aussi laissé perplexe, car elle menace ce que nous avons mis des années à établir. C'est comme si, d'un seul coup, notre excellente interconnexion avec le service d'aide et de soins à domicile, avec Palliaviva, avec le service de soins palliatifs de Zoug et avec nos autres partenaires, n'avait plus aucune valeur.

Quand on se penche sur une carte, cette décision est d'autant plus incompréhensible: le centre urbain de Zurich dispose certes d'une offre très vaste en soins palliatifs, mais les choses sont bien différentes en direction d'Affoltern am Albis et de Zoug. C'est un aspect qui n'a manifestement pas été pris en compte, et je trouve cela effrayant. J'ai beaucoup de mal à comprendre cette décision. En dehors de cela, la Villa Sonnenberg se porte économiquement bien. Et rien qu'à cet égard, cela a été un coup dur.

Mais les choses s'améliorent ...

C'est vrai. Nous sommes heureux et touchés du vaste soutien qui nous est apporté, ainsi que par toute cette cohésion et solidarité. Les réactions rapides de Palliaviva, palliative zh+sh, palliative.ch, des églises, mais aussi de David Blum, qui dirige l'unité de soins palliatifs de l'hôpital universitaire de Zurich qui est une institution concurrente, ont eu manifestement un impact important; la direction de la santé du canton de Zurich semble changer d'avis. À toutes ces institutions qui nous soutiennent, j'adresse mes sincères remerciements!

Je pense aujourd'hui que la Villa Sonnenberg continuera d'exister et pourra peut-être même s'agrandir. La conseillère d'État Natalie Rickli a donné des signaux clairs: les soins palliatifs et la gériatrie devaient être maintenus sur le site d'Affoltern. Cela suppose bien sûr un nouveau concept hospitalier. En tant que responsable médical de l'hôpital et membre de la direction, je participe activement à son élaboration.

Comment en êtes-vous venu aux soins palliatifs?

(rires) C'est une question qu'on m'a souvent posée et que je me suis moi aussi déjà posé. Il n'y a pas eu chez moi, contrairement à d'autres spécialistes des soins palliatifs, d'événement déclencheur. Plus jeune, j'avais travaillé quatre mois dans un EMS et m'étais senti très à l'aise dans cet exercice. Mais c'est surtout Roland Kunz, lorsqu'il était encore à l'hôpital Limmattal de Schlieren, qui a eu une influence prépondérante. Il a été pour moi un vrai mentor et nous avons beaucoup appris l'un de l'autre. C'est lui qui m'a fait venir à Affoltern, où je lui ai succédé en 2017 comme médecin-chef. Ce n'est pas moi qui l'ai cherché. Il m'a en quelque sorte motivé. Les soins palliatifs étant un important pilier de l'hôpital d'Affoltern, il était logique que je devienne en 2021 le responsable médical de l'hôpital dans son ensemble.

Mon passage à Saint-Gall, qui était alors un important centre de médecine palliative en Suisse, a également représenté une étape importante. J'y ai beaucoup appris au contact de Steffen Eychmüller et de Daniel Büche. Au fil du temps, je me suis aperçu que la médecine palliative m'intéresse vraiment, que je suis plutôt bon dans cette discipline et que les retours sont positifs. En soins palliatifs, il faut toujours s'interroger sur la thérapie la plus appropriée et parfois, prendre des décisions difficiles. C'est un exercice fascinant! Et en même temps, il est pour moi essentiel de travailler aussi en gériatrie pour voir autre chose.

Quels sont, selon vous, les gros «chantiers» dans votre domaine?

Les sujets qui reviennent toujours sur la table sont le manque de personnel qualifié et les questions non résolues de financement. Je ne comprends pas que certaines caisses-maladie excluent les soins palliatifs de leur assurance complémentaire. L'existence d'une offre locale de

soins palliatifs est un autre combat important. Il faut d'une part des soins palliatifs universitaires associés à une recherche académique de qualité – c'est important pour la crédibilité et le développement – et d'autre part une bonne offre en soins palliatifs généraux et en gériatrie palliative. Il faut se concentrer sur les deux.

On manque aussi de personnel qualifié en soins palliatifs?

D'une manière générale, trop peu de personnes répondent à nos offres d'emploi. L'hôpital Waid de Zurich, par exemple, a eu beaucoup de mal à recruter du personnel pour sa nouvelle unité de soins palliatifs. À la Villa Sonnenberg, nous avons de la chance: nous disposons en ce moment de suffisamment de personnel. Il y a peu de départs et cela tient certainement à la bonne ambiance de travail et à notre excellente réputation. C'est amusant: les gens trouvent toujours le moyen de nous rejoindre.

Et que faites-vous, Markus Minder, à vos heures perdues?

Je passe du temps avec mes proches et je discute. Dès que possible, je me réfugie dans la nature: je randonne, je cours, je skie ou je fais du vélo. En dehors du travail, je passe le plus clair de mon temps en famille, avec mon épouse et nos trois fils, qui sont âgés de 9 à 15 ans. Le développement de nos enfants me fascine. Ce temps passé en famille est très enrichissant, même si les choses ne sont pas toujours simples. Mais la famille est heureusement là pour contrebalancer mon quotidien à la clinique. Sitôt que je passe le pas de la porte, je laisse le travail derrière moi et je me concentre pleinement sur ma famille.

Merci pour l'entretien!

Propos recueillis par Christian Ruch.

VOLTI NUOVI NELLE CURE PALLIATIVE

Markus Minder, Villa Sonnenberg, Affoltern am Albis

Le cure palliative sono state introdotte in Svizzera da diversi professionisti antesignani. Ora una nuova generazione di esperti ne sta seguendo le orme. In questa serie di «palliative.ch» vi presentiamo alcune di queste importanti figure. Oggi è la volta di Markus Minder, direttore medico e primario del Centro di medicina geriatrica e cure palliative e vice-direttore dell'ospedale di Affoltern nel Cantone di Zurigo.

palliative.ch: Signor Minder, cominciamo con una sfida attuale che la tiene molto occupato, ma che ha anche causato molte incomprensioni sulla «scena delle cure palliative» in Svizzera e altrove: il governo cantonale di Zurigo ha annunciato che l'ospedale di Affoltern non riceverà più mandati di prestazioni per le discipline somatiche, il che significa anche la fine dell'unità di cure palliative di Villa Sonnenberg. Come ha reagito a questo annuncio?

Markus Minder: All'inizio con rassegnazione, ma poi mi sono sentito anche un po' offeso. A Villa Sonnenberg abbiamo un team altamente motivato che ha sempre mostrato un grande impegno nel fornire buone cure; dimostriamo di saper offrire un'alta qualità, come evidenziato anche dalla certificazione qualità palliative e, per questo, riceviamo sempre un ottimo feedback dai pazienti. Sono poi rimasto perplesso anche da una decisione, presa a tavolino, che minaccia una realtà la cui realizzazione ha richiesto anni

di lavoro. Per esempio, improvvisamente non ha più alcun valore la rete eccellente costruita con Spitex, Palliaviva, lo Spitex di cure palliative a Zugo e altri partner.

Ma la decisione è ancor più incomprensibile guardando la mappa: certo, c'è un'ottima offerta di cure palliative nel centro urbano di Zurigo, ma non c'è altro in direzione di Affoltern am Albis/Zugo. Trovo molto preoccupante il fatto che questa lacuna non sia stata considerata e quindi ho grandi difficoltà a capire la decisione. A parte questo, la situazione economica di Villa Sonnenberg è buona, anche solo per questo motivo, è stato un vero colpo.

Ma ora le cose vanno di nuovo meglio ...

Sì, è vero. Siamo lieti e anche commossi per l'ampio sostegno, la coesione e la solidarietà che riceviamo. Le rapide reazioni di Palliaviva, palliative zh+sh, palliative.ch, delle chiese, ma anche di David Blum, che di fatto dirige una «istituzio-